



POUCHES

W.H. AUDEN
DIS-MOI LA VÉRITÉ SUR
L'AMOUR suivi de QUAND
J'ÉCRIS JE T'AIME
Traduit de l'anglais par
Gérard-Georges Lemaire
et Béatrice Viennet
Points, 80 pp., 6 €



«Je T'aim
jure le po
il m'est fa
Je T'aime
heures q
prochain
aussi fac

Dans de beaux draps Emmanuelle Heidsieck et le malheur des physiques exquis

Par ALEXANDRA SCHWARTZBROD

Marco est major de l'école Polytechnique mais il a un handicap qui, à 36 ans, lui a déjà valu trois licenciements : il est beau, terriblement beau. «*Vous ne pouvez pas vous figurer les multiples dangers. Le plus grand ? C'est de sourire sans réfléchir. Personne ne peut y résister, c'est un chef-d'œuvre que l'on éclaire.*» La première fois, il a été licencié pour motifs personnels : sa supérieure hiérarchique lui avait fait des avances, il a cédé, elle était mariée, il fallait bien que ça prenne fin, c'est lui qui a trinqué. La deuxième, il a fait les frais d'un malentendu : la RH était à ce point subjuguée par sa beauté qu'elle a à peine regardé son CV, le résultat c'est qu'il n'était pas armé pour le job. La troisième, ce sont ses collègues qui se sont ligués contre lui, lassés de l'effet qu'il exerçait sur le patron. Alors il a décidé de porter l'affaire aux prud'hommes, pour discrimination. «*Cela faisait longtemps que j'avais envie d'écrire sur l'apparence physique, nous a confié l'auteure, c'est un facteur central dans les trajectoires professionnelles, nous sommes tous très hypocrites sur le sujet.*» Passionnée par les questions politiques et sociales, dont elle a fait le matériau de tous ses romans, Emmanuelle Heidsieck a eu un déclic le jour où elle a entendu parler de Melissa Nelson, cette Américaine licenciée en 2012 par son patron qui la jugeait trop belle et donc dangereuse. «*En creux, il y a l'injustice, et des politiques publiques de discrimination qui viennent bousculer notre modèle social. Elles peuvent être positives mais mener aussi à des excès. Si chacun de nous, dans sa catégorie, commence à se plaindre, alors comment allons-nous nous rencontrer ? Le risque, c'est une dislocation de la société.*» Sur les conseils de son avocat, Marco va intégrer un groupe de paroles, oui, comme les Alcooliques anonymes. Uniquement des beaux, des belles, des sublimes qui se présentent à tour de rôle : Tim, un ange blond au look de Jim Morrison ; Raphaël, un bad boy à la Steve McQueen ; Léïla, d'origine iraniennne, une reine ; Clara, la poupée Barbie ; Cyprien, David Hemmings dans *Blow-Up* ; Diego qui ne ressemble à personne, un extra-terrestre ; Samira, une princesse du désert ; Louis, le sourire de Michael Scofield dans *Prison Break* ; Karim, père kényan et mère française, même configuration qu'Obama ; Jeanne, une vraie James Bond Girl. Et puis il y a Lena, qui rend fou Marco. Ils se disent tous victimes, ils veulent se faire justice, ils sont le symbole d'une société où l'individualisme l'emporte sur le collectif. Avec ce roman politique, écrit avec beaucoup d'humour (la fin est très drôle), Emmanuelle Heidsieck inaugure une nouvelle maison d'édition, les Editions du Faubourg, qui republie ce mois-ci un de ses précédents romans, *A l'aide ou le rapport W*, qui dit un monde où l'acte gratuit et le geste solidaire sont pénalisés au nom de la marchandisation des rapports sociaux. ◆

EMMANUELLE HEIDSIECK TROP BEAU
Les Editions du Faubourg, 106 pp., 15 €.

Fou A «404 politique par S

Par VIRGINIE BLOC

Faulkner dans ginaït un vic d'un épi de tranche de r faire dans les premières roman potache et prov Louatah. L'écrivain volt avait publié entre 2012 de quatre thrillers politique, *les Sauvages*. Le su livres s'est conclu par u lévisée diffusée récem Comme *les Sauvages*, A politique tendue avec question incendiaire çaise telle qu'elle est ment par les enfants et d'immigrés maghrébi que Sabri Louatah, n Etienne et d'origine a qu'elle est ressentie. C teur. Sabri Louatah a Etats-Unis depuis 2012 tidienement dans la hexagonales : «*Les mu moment LE problème* dit-il, de son débit rapi aux aguets de chaque terlocuteur. Il est de p la sortie de son livre. T française, *404* fait à p dant ou écho à *Sourm becq*, publié en 2015 son d'édition. Mais diffère : il n'est pas alcoolique mais d'un camarades dynamiq algérienne d'une c lyonnaise. L'un d'eu tieux, a dans le collim milles françaises». L' *404* n'est pas non p sion : l'ironie est là, subtile. La mélanc Sabri Louatah imag femme qui incarne et gracieuse, à la fo sautière», est sur le l'élection président son manque de not ternationale, elle en à l'étranger qu'elle t président algérien tion démocratique borant un demi-sc se conduite pas e héritière d'une anc